

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Samedi 4 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 4 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3099, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Samedi le 4 octobre 1851

Le duc de Noailles est venu me voir hier un moment. Vous devez savoir que le Comité légitimiste a décidé ces deux choses. 1° on ne choisira pas de candidat

avant l'élection de la nouvelle assemblée & l'on pressera cette élection 2° on ne prendra pas pour candidat à la Présidence un nombre qui aurait voté pour la proposition Creton. L'exclusion est formelle, et elle a été formellement annoncée au général Changarnier Il est évident qu'il a repoussé, et qu'il votera pour. Voilà donc qui est fini. Je trouve l'humeur des Légitimistes très tranchante. Certainement ils finiraient par voter pour le Président actuel.

J'ai rencontré Thiers chez la [duchesse Mackikoff], il y est tous les jours & tout le jour pérorant, ne se compromettant pas. Je lui ai dit quelques petite paroles provocatrices il ne s'est pas laissé entraîner. Il est monarchiste orléaniste et puis c'est fini. Très contenu sur les personnes. Enfin je n'ai rien à citer. On ne se battra pas dans la rue, les rouges sont battus d'avance. On se battra beaucoup à l'Assemblée & & bien amusé comme tout le monde de la correspondance sur Abdelkader. Cela passe vraiment toute imagination ! Je me permets de blâmer la réponse du président. Lamoricière veut [rosser] Londonderry quand il viendra à Paris.

J'ai vu le soir mes diplomates. Je n'ai pas vu Dumon. Il ne m'est pas très fidèle. On ne parle que d'ici. Je ne sais pas un mot sur ce reste de l'Europe. Thiers était bien monté hier contre l'Angleterre. Sur ce point il dit comme tout le monde. Vitel est parti pour 15 jours pour les environs de Dieppe. Narvaez & Bulwer sont les plus grands amis du monde. Celui-ci retourne à Londres. Lady Cowley est fort malade. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Samedi 4 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-10-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4086>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 4 octobre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3099
Paris Samedi le 4 octobre
1851.

Le duc de Noailles est venu
me voir hier en monant
son ducy savoir quelle forme
légitimiste a décidé ces deux
choses. 1^o on se choisira par
suffrage avant l'élection
de la nouvelle assemblée,
& l'on passera cette Election.
2^o on se proposera par son
candidat à la fois de donner
un mandat pour accuser & voter
pour la proposition (c'est-à-dire
l'exclusion et formule,
et elle est formulément
annoncée aujour'hui par le duc de Noailles

il est évident qu'il a répondu
et qu'il votera pour.

Voilà donc qui est fait.
Ji trouva l'homme indiffé-
rent à ton étreinte. et
talement il finira
par voter pour le président
actuel.

J'ai rencontré Thiers chez
le Sr. Meckhoff, il y est
tous les jours et tout le jour.
Personne, ne se compromettant
par. J'lui ai dit quelques
petites paroles provocatrices
il m'a dit par le ton certain
il est monarchiste ordinaire.

Après c'est fait. Ton langage
sur les personnes. enfin j'ai
rien à dire. on ne se battra
per d'ailleurs, les romps tout
battre d'ailleurs. on se
battra beaucoup à l'assemblée.
222.

Un accusé comme tout
le monde de la forme de
ses abdelkader. cela passe
vraiment toute imagina-
tion! J'ne puis de
blâmer la réponse du
président. L'homme
est venu d'London
quand il verra à Paris

j'ai vu le vrai avec diplomate
j'ai ai pas vu Deuon. is
ce n'est pas ton fidele.

on ne parle que d'ici. j'
estai par un acat sur la
route de l'Europe.

Thiers était bien accablé par
cotes l'assemblée. sur a point
il dit comme tout le monde.

Vitet est parti pour 15 jours
pour les élections de Dieppe.

Narway a Dubouche sont
les plus grands accablés du monde.
celui ci retourne à Londres.

Lady Somley est fort malade.
adieu, adieu. J.

Paris le Samedi 4 Oct. 1851

3100

C'est moi qui me suis trompé
en lisant. Au fond, c'est bien Thiers qui vous
avait écrit; mais cela ressemblait à Thiers; et il
y avait un peu avant de lui, au lieu de lui, c'est ce
qui m'a trompé!

Je crois avoir à la phrase rectifiée selon les
dires de Thiers: "L'Assemblée veut décider
la révision à la simple majorité des voix,
je la soutiendrai." C'est irréprochable en effet,
et conforme à la faiblesse. Dieu tant on
chacun veut surtout rejeter la responsabilité
sur son voisin. Et il y a ce là, l'Assemblée
ne fera pas plus que le Président, ce on ira
aux élections comme on est.

Je vois dans mon journal jaune que
Lamartinière va aller à l'Assemblée. Ce serait
curieux et bien caractéristique. J'y vois aussi
qu'on s'attend, dans le débat de la proposition
Creston, à un grand discours de Thiers qui
posera nettement la candidature du Prince
de Joinville. Et la pose en effet ainsi, le sera
hardi, peut-être utile, peut-être nuisible au